

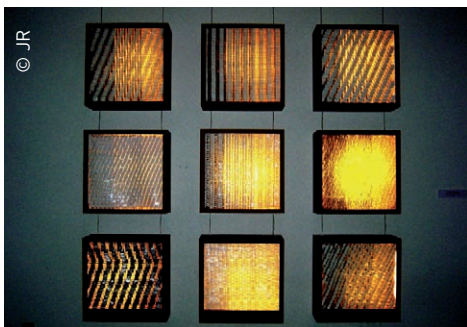
Expo « Best offffffff... 9 créateurs actuels »

Dans le cadre du 250^e anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, le Centre de la Tapisserie de la Communauté française propose depuis quelques semaines à ses visiteurs l'exposition « Best offffffff ... 9 créateurs actuels », des anciens boursiers ou enseignants de la Fondation. Citons Isabel Almeida, Marie-Line Debliquy, Laurence Dervaux, Olivier Devos, Bénédicte Henderick, France Marichal & Amandine Fabry, Juan Paparella, Reiko Takizawa et Violaine Vande Pitte.

Tous ne proviennent pas de l'univers textile. La sculpture du verre, la photographie, l'art du papier, le dessin et même le court-métrage se côtoient à merveille à chaque étage de cette exposition. D'ailleurs, la politique du Centre de la Tapisserie a toujours été de mettre en place et de maintenir un décloisonnement dans les différentes approches plastiques de ses trois départements : la tapisserie, le textile et la structure. *Textile Magazine* s'est rendu sur place pour vous dévoiler en détail la démarche artistique de quelques créateurs.

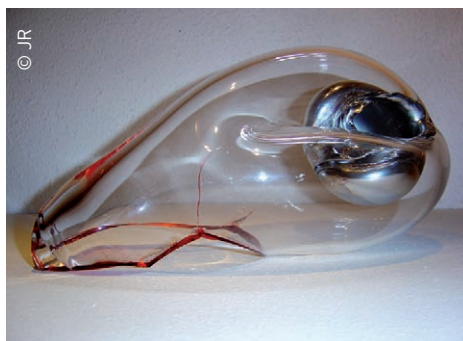
France Marichal & Amandine Fabry

Dans la grande salle du rez-de-chaussée, ces deux artistes bruxelloises, dirigeant l'atelier en design textile à l'ACA, utilisent ensemble un



même espace pour raccorder leurs trois magnifiques luminaires aux fils électriques existants. Étonnants par leurs noms (Dérive, Pinnacle et Nimbus) et leurs formes cylindriques, une envie de les effleurer se ressent et persiste au fur et à mesure qu'on s'en rapproche. En les regardant de plus près, le visiteur découvre un large tube de pvc transparent entouré de lin naturel tissé sur lequel des mini-écailles sont collées. La lumière est tamisée et propage de la sorte un sentiment d'apaisement. Au même endroit, un tapis en lin «Écume» recouvert également de rangées d'écailles blanches repose sur le sol. S'il est interdit de marcher dessus, à quelques pas se trouvent de très belles propositions de matières textiles grâce à la réhabilitation de déchets de bâches. Objets de décoration ou recherches purement visuelles et sensorielles, le résultat est en tout cas remarquable !

Isabel Almeida



Avant d'arriver au premier étage, un escalier nous mène à une œuvre quelque peu mystérieuse cloisonnée dans une cage. L'art d'Isabel Almeida suscite à la fois l'interrogation et l'émerveillement. On s'empresse de l'admirer. Son travail étrange du verre soufflé et coloré est époustoufflant comme s'il s'agissait d'un corps de chair tel un embryon, un nombril, un ombrilic nourricier. Souffler, aspirer, pousser, repousser, peindre. Partiellement ou totalement miroitées, ses créations photographient celui ou celle qui les regarde. Notre image et nos pensées sont ainsi emprisonnées quelques instants par petits reflets interposés, le temps d'un questionnement sur notre existence avant de rejoindre la liberté. Sans utilité évidente dans la vie quotidienne, ces objets

matérialisent l'origine du monde, sa fragilité et sa fertilité. Peut-être est-ce pour cela qu'elle nous met à l'écart par un lit-cage qui impose de manière forte la présence de son œuvre « Espace protégé » et renforce paradoxalement le désir de la toucher. A certains endroits, le verre est cassé, fendu, tâché de sang, cicatrisé comme si une naissance venait de se produire.

Marie-Line Debliquy



S'interrogeant encore sur les intentions prononcées d'Isabel Almeida, le public deviendra également surpris en se trouvant nez à nez avec l'œuvre de Marie-Line Debliquy. Après avoir monté quelques marches et franchi la porte du 1^{er} étage, le moment est venu d'admirer son « Collier de soucis » long de 9 m. Sur un mur crépi, elle a collé plus d'une centaine de graines dont chacune est percée par un fil doré. Pas n'importe quelle graine. Il s'agit du souci des jardins dont la culture favorise l'émergence de plantes robustes fleurissant tout l'été. À l'époque de la Grèce Antique, la douleur morale, la souffrance et le chagrin étaient représentés par un jeune homme tenant une couronne de soucis à la main. Mais à leur floraison, le macérât huileux extrait est reconnu pour ses propriétés hydratantes et adoucissantes. Graine de souci deviendra fleur apaisante. Avec ce travail minutieux, l'artiste joue la carte de l'étymologie, l'étude de l'origine des mots.

Jonathan Régniez

Info: Centre de la Tapisserie
Place Reine Astrid 9, B-7500 Tournai
Tél: + 32 (0) 69 84 20 73